Que
French
lang

Misc pubs
1973 c 6

OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE

rapport du PROJET - ANIMATION

LEGISLATIVE LIBRARY OF ONTARIO
JUL 17 1974
RECEIVED

l'enseignement du français dans le secteur professionnel niveau secondaire

avril 1973

École des Métiers de Montréal

PLAN ET TABLE DES MATIERES

Introduction

I. Historique: page 1

II. Buts: page 3

- au niveau des étudiants; page 3

- au niveau des professeurs. page 3

III. L'expérience: page 4

A. Le personnel: page 4

1- les animateurs: page 4

a) pourquoi des animateurs? page 4

b) qui sont-ils? page 4

c) que font-ils? page 5

2- les coordonnateurs: page 5

3- les professeurs: page 5

B. Les étudiants: page 6

(Tableau de la répartition des étudiants selon les niveaux et selon les différents métiers) page 7

C. Les étapes: page 8

1- l'étape-recherche: page 8

a) échéancier: page 8

b) objectifs: page 8

c) résultats obtenus: page 8

(Tableau des résultats obtenus) page 9

2- l'étape-scénario: page 10

a) échéancier: page 10

b) objectifs: page 11

c) résultats obtenus: page 11

(Tableaux des résultats obtenus) pages 12 et 13

3- l'étape-réalisation: page 14

a) échéancier: page 14

b) objectifs: page 14

c) résultats obtenus: page 14

(Tableaux des résultats obtenus) pages 15 et 16

IV. L'expérience face aux buts visés: page 17

A. Les buts généraux: page 17

1- au niveau des étudiants: page 17

a) procurer aux étudiants les instruments nécessaires à l'amélioration de la terminologie de leur métier; page 17

b) éveiller leur curiosité; page 18

c) provoquer leur intérêt pour la situation linguistique au Québec; page 18

d) agir de sorte qu'ils ne distinguent plus deux mondes, celui de leur métier et celui de leur langue, mais un seul; page 18

2- au niveau des professeurs: page 19

a) les professeurs de français; page 19

b) les professeurs de métier; page 20

c) le lien entre les professeurs de français et de métier: page 20

B. Les objectifs fixés à l'intérieur de chaque étape du programme: page 21

1- l'étape-recherche; page 21

2- l'étape-scénario; page 22

3- l'étape-réalisation; page 22

V. L'expérience face au Programme-cadre de français au niveau secondaire: page 24

A. Les principes directeurs: page 24

1- ..."partir de la langue de l'élève, la corriger et l'enrichir..."; page 24

2- ..."que les diverses branches du français ne soient pas étudiées en elles-mêmes et pour elles-mêmes, mais uniquement en vue d'améliorer la qualité de la communication..."; page 24

3- ..."d'éveiller l'intérêt de l'élève pour la langue et la littérature; de susciter le besoin de la création personnelle et le goût de l'oeuvre littéraire."; page 25

B. Le cadre pédagogique: page 25

1- la mise en situation: page 25

a) ..."choisir les travaux qui auront le plus de chance d'intéresser l'élève..."; page 25

b) ..."préparation et réalisation du travail (recherche, lecture, composition, rédaction). Elle vise à stimuler l'esprit créateur et la curiosité de l'élève..."; page 26

c) ..."assurer la complète réalisation de la communication..."; page 26

2- l'exploitation: page 27

a) ..."fait en sorte que chacun des actes de communication revête le plus de perfection possible à tous les points de vue..."; page 27

b) ..."période d'analyse..." pour ..."développer le sens de l'observation et l'esprit critique de l'élève..."; page 27

c) ..."développer des automatismes..." pour faire en sorte ..."que l'élève ait conscience de la nécessité de parfaire sa maîtrise de la langue maternelle et qu'il accepte d'utiliser les moyens qu'on lui propose."; page 28

VI. Suggestions en cas de reprise du Projet-Animation: page 30

I. B. Formation des groupes de travail, choix d'un sujet; page 30

II. A. Recherche; page 31

II. B. Rédaction du scénario ou mise en situation; page 32

III.A. Réalisation; page 33

III.B. Critique du produit final; page 33

III.C. Exposé; page 33

IV. Exposition; page 34

Echéancier. page 34

INTRODUCTION

Le Projet-Animation a été élaboré dans le but de sensibiliser les professeurs de français et de métier et les étudiants du secteur professionnel des écoles secondaires à la situation linguistique au Québec. Pour parvenir à ces fins, nous devions trouver le moyen le plus susceptible d'intéresser ces gens aussi rapidement que possible. La langue des métiers semblait être le meilleur tremplin pour atteindre notre objectif. Nous avons donc mis sur pied un programme de français dont le thème était "le français et les métiers"; au cours de l'expérience, les étudiants ont été initiés à la recherche terminologique, à la rédaction de scénarios et à l'utilisation d'appareils audio-visuels. Cette expérience s'est tenue du 8 janvier au 13 avril 1973, à l'Ecole des Métiers de Montréal.

Nous tenons à remercier le directeur de l'école, Monsieur Jean Goiset, dont l'accueil a su faciliter la tâche que nous nous étions assignée, ainsi que le personnel de l'école, professeurs de français et de métier, dont la collaboration étroite a permis le déroulement de l'expérience. Nous remercions également les responsables du Service général des moyens d'enseignement pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée en nous fournissant les appareils nécessaires à la réalisation des documents audio-visuels.

Christiane Dansereau-Bélisle

Gilles Dauphin

Coordonnateurs.

I. HISTORIQUE:

23 mai 1972: L'Office de la langue française engage des étudiants qui travailleront au projet "Tronc commun industriel"; ces étudiants font des lexiques qui doivent assurer la francisation du monde du travail.

8-9-10 août 1972: Les étudiants se réunissent en journées d'étude pour faire le bilan du travail accompli au cours de l'été. Deux points retiennent notre attention:

- premièrement: les étudiants souhaitent que les lexique qu'ils ont réalisés ne restent pas lettre morte;
- deuxièmement: ils prennent conscience du fait que "faire des lexiques et assurer la pénétration du français dans l'entreprise" sont deux étapes distinctes, la première n'assurant pas nécessairement l'accomplissement de la seconde.

21 août 1972: Nous soumettons le Projet-Animation. Trois faits nous servent de point de départ:

- les recommandations provenant des journées d'étude;
- une expérience déjà tentée, à l'Ecole des Métiers de Montréal, par des étudiants de l'Université du Québec à Montréal; (1)

---

(1) Voici, en bref, en quoi consistait l'expérience:

- 10 étudiants de l'UQAM décidèrent de tenter une expérience à l'Ecole des Métiers de Montréal, dans le cadre du projet "Humanisons l'école";
- ils devinrent assistants-professeurs aux cours d'anglais et de français; leur principale tâche consistait à faire de l'animation grâce à l'audio-visuel;
- l'expérience dura 3 mois, de février à avril 1972.

- le fait que le Service des relations avec le monde du travail assure déjà la sensibilisation au français dans l'entreprise: il faut donc assurer également la pénétration du français au niveau de l'enseignement, car ce sont les étudiants qui prendront la relève dans l'entreprise.

sept. à nov. 1972: Nous travaillons à l'élaboration du Projet-Animation. Notre tâche consiste à définir les structures d'un tel projet et à mettre en place tous les mécanismes nécessaires à sa réalisation. (1) (Annexe1)

8 janvier 1973: L'expérience débute à l'Ecole des Métiers de Montréal.

---

(1) L'élaboration du projet fut faite en étroite collaboration avec Messieurs Jean Goiset, principal, Samy Sabongui, chef du département des langues, Adel Tewfik et Magdi Mégélas, professeurs de français.

II. BUTS:

Les buts visés par le Projet-Animation se situent à deux niveaux:

- au niveau des étudiants: nous devons faire en sorte qu'ils possèdent l'outil "français":

  a) en leur procurant les instruments nécessaires à l'amélioration de la terminologie de leur métier;
  b) en éveillant leur curiosité;
  c) en provoquant leur intérêt pour la situation linguistique au Québec;
  d) en agissant de sorte qu'ils ne distinguent plus deux mondes, celui de leur métier et celui de leur langue, mais un seul.

- au niveau des professeurs: nous devons faire en sorte que les professeurs diffusent l'outil "français":

  a) en les sensibilisant au fait français. Les enseignants sont les diffuseurs de mots; si leur attitude face au français est changée, l'impact sera immense: les étudiants affluent chaque année, et non les professeurs;
  b) en établissant un lien plus étroit entre les professeurs de métier et ceux de français, de façon à ce qu'ils se considèrent les uns les autres comme des collaborateurs dont la compétence peut être utile aux autres.

III. L'EXPERIENCE:

A. Le personnel:

onze (11) personnes: 6 animateurs, 2 coordonnateurs et 3 professeurs forment l'équipe de travail

1- les animateurs:

a) pourquoi des animateurs ?

L'expérience atteint directement soixante-seize (76) étudiants de Secondaire IV Long et Secondaire V Régulier qui suivent le cours de français. Ces étudiants sont répartis en sept (7) métiers différents. Pour accomplir en un temps relativement restreint (13 semaines) toutes les tâches que nous nous étions fixées, il nous fallait atteindre rapidement, et de façon efficace, les étudiants et les professeurs. Cependant nous nous sommes aperçus, au cours de l'expérience, que certains étudiants pouvaient jouer le rôle d'animateurs auprès de leurs confrères, c'est-à-dire les stimuler et faire en sorte que l'équipe fonctionne bien.

b) qui sont-ils ?

Dans le Projet-Animation, niveau secondaire secteur professionnel, il est mentionné que:

> "Il (l'animateur) devra donc posséder une bonne connaissance de la terminologie employée par ses étudiants. De plus il devra connaître le maniement des appareils audio-visuels s'il veut aider les étudiants à

réaliser un document sur la langue de leur métier. Enfin, une expérience en animation auprès d'étudiants compléterait le profil de l'animateur idéal."

c) que font-ils ?

Le rôle de l'animateur est de veiller au bon fonctionnement de ses groupes de travail (Secondaire IV et Secondaire V), de créer un climat favorable au travail pour tous les membres de l'équipe et de servir de lien entre les professeurs et les étudiants.

2- les coordonnateurs:

Au début, les coordonnateurs ont eu à mettre sur pied l'expérience et à mettre en place tous les mécanismes nécessaires à son bon fonctionnement. Au cours de l'expérience, ils se sont assurés que tous les efforts convergent. De plus, c'est à eux que revenaient certaines tâches comme l'organisation matérielle (les horaires, le matériel audio-visuel, etc...) et les contacts susceptibles d'aider un ou des animateurs dans leur travail.

3- les professeurs:

L'équipe d'enseignants qui s'occupe des deux niveaux qui nous intéressent est composée de Messieurs Samy Sabongui, chef du département des langues, Magdi Mégélas et Adel Tewfik, professeurs. La tâche de ces professeurs, telle qu'établie avec

M. Sabongui lors des rencontres préliminaires est de:

- s'assurer que l'ensemble du programme d'animation soit couvert;
- veiller à ce que l'expérience ne perturbe pas l'année scolaire (i.e. les examens du ministère);
- participer au travail de chacun des groupes;
- tenir un rôle critique à l'égard des animateurs.

B. Les étudiants: (voir tableau à la page suivante)

Bien que l'ensemble des étudiants puisse se diviser en deux groupes, les uns venant du Mont Saint-Antoine (école de réhabilitation) et les autres, du secteur public, ces deux "clientèles" demeurent semblables face à l'expérience. De plus, ne sont intégrés au secteur public que les étudiants qui ont manifesté certaines prédispositions au retour à une vie normale. D'ailleurs, le questionnaire (voir Annexe II) distribué aux étudiants au début de l'expérience, ne nous a pas révélé deux types de réponses mais un seul. Quant à la "clientèle" du secteur public, nous pouvons la décrire comme étant hétérogène. Nous pouvons donc affirmer que cet ensemble d'étudiants représente toutes les tendances qui peuvent être retrouvées dans les autres écoles qui offrent des cours du secteur professionnel.

Répartition des étudiants selon les deux niveaux et selon les différents métiers:

SECONDAIRE IV LONG:

METIERS	NOMBRE D'ETUDIANTS	ANIMATEURS
Mécanique automobile	11	Céline Gravel Yves-Patrick Noiseux
Fabrication de meubles	9	Isabelle Hemlin
Electricité	4	
Soudure	2	François Grou
Tôlerie industrielle	1	
Dessin publicitaire	9	Nicole Lamarche-Lemieux Rose-Marie DeLuca

SECONDAIRE V REGULIER:

METIERS	NOMBRE D'ETUDIANTS	ANIMATEURS
Mécanique automobile	8	Yves-Patrick Noiseux
Mécanique d'ajustage	9	Céline Gravel
Electricité	6	François Grou
Soudure	11	Nicole Lamarche-Lemieux Rose-Marie DeLuca
Dessin publicitaire	6	Isabelle Hemlin

Métiers atteints:
1) Mécanique automobile
2) Fabrication de meubles
3) Electricité
4) Soudure
5) Tôlerie industrielle
6) Dessin publicitaire
7) Mécanique d'ajustage

C. Les étapes: (voir Annexe I)

1- l'étape-recherche;

a) échéancier:

du 22 janvier au 9 février.(1)

b) objectifs:

Chaque groupe de travail avait à explorer la terminologie propre à son métier. Notre but était que les étudiants trouvent eux-mêmes la terminologie correcte. Ceci nous semblait la meilleure façon d'atteindre avec efficacité les étudiants pendant cette courte période où nous avions à travailler avec eux. Leur montrer les termes corrects ne nous semblait pas être une méthode aussi valable que l'apprentissage par soi-même.

c) résultats obtenus:

(voir tableau à la page suivante)

---

(1) Du 8 au 19 janvier, le Projet-Animation fut présenté aux étudiants; les groupes de travail furent formés et le sujet de la recherche choisi.

TABLEAU DES RESULTATS OBTENUS

SECONDAIRE IV LONG:

EQUIPE	SUJET DE LA RECHERCHE	RESULTATS	
		nombre de termes	document
Electricité		50	
Soudure	Général (1)	40	glossaire
Tôlerie industrielle		20	
Mécanique automobile	Le moteur	83	glossaire
Dessin publicitaire	Matériel de dessin	120	lexique
Fabrication de meubles	Outillage manuel et électrique	140	textes
Mécanique automobile	Général	25	lexique

SECONDAIRE V REGULIER:

EQUIPE	SUJET DE LA RECHERCHE	RESULTATS	
		nombre de termes	document
Electricité	Général	50	glossaire
Mécanique d'ajustage	Les fraiseuses	108	glossaire
Soudure	Général	80	lexique
Dessin publicitaire	La photographie	76	glossaire
Mécanique automobile	Général	66	lexique

(1) Par "Général", nous voulons dire que l'équipe n'a pas cru bon de prendre un seul secteur (outillage, opérations, machines, etc...) de recherche. Deux facteurs ont surtout influencé leur choix:
- soit la connaissance que les étudiants avaient de leur métier;
- soit le type de production audio-visuelle qu'ils désiraient réaliser.

Les documents de recherche n'ont pas tous pris la même forme. Toutes les équipes ont essayé de trouver le terme anglais, le terme français et la définition correspondant au terme. Cependant, certaines n'ont pu fournir, à la fin de l'étape, qu'un glossaire où apparaissent toujours les termes anglais et français, mais pas nécessairement les définitions, alors que d'autres équipes ont pu fournir partout ces trois éléments. Les facteurs qui peuvent expliquer ces différences sont nombreux:

- le nombre d'étudiants au sein de l'équipe: 10 étudiants sont susceptibles de produire plus que 4, mais il est possible également que les problèmes soient plus nombreux dans une équipe de 10 que dans une de 4;
- l'esprit d'équipe: alors que dans certaines équipes l'entraide était de mise, on dût dans d'autres équipes attendre que les conflits soient réglés avant de commencer à travailler sérieusement;
- la facilité de faire du travail de recherche: certains étudiants n'avaient jamais fait ce genre de travail et il fallait commencer à zéro.

2- l'étape-scénario:

a) échéancier:

du 12 au 23 février.

b) objectifs:

Les étudiants devaient, au cours de ces deux semaines, trouver la façon de véhiculer la terminologie mise à jour pendant l'étape-recherche. Il s'agissait donc pour eux d'utiliser les termes qu'ils avaient découverts et de les situer dans un contexte. Cette étape avait pour but d'obliger l'étudiant à produire un texte écrit où il aurait à ordonner ses idées.

c) résultats obtenus:

(voir tableaux aux deux pages suivantes).

TABLEAU DES RESULTATS OBTENUS

SECONDAIRE IV LONG:

EQUIPE	SYNOPSIS
Electricité Soudure Tôlerie industrielle	Nous assistons à une enquête préliminaire; les principaux acteurs sont: le présumé coupable (un électricien), la victime (un soudeur), les témoins (un électricien et un soudeur en tôlerie industrielle). L'émission nous fait voir le mur d'incompréhension qui se dresse entre deux locuteurs, lorsque ceux-ci n'emploient pas le même langage.
Mécanique automobile	Un professeur de mécanique automobile passe en revue les principales pièces d'un moteur.
Dessin publicitaire	Le héros, Jean Peuplus, essaie de se faire comprendre du magasinier, mais l'emploi de termes anglais par ce dernier brouille la communication.
Fabrication de meubles	Nous verrons comment une table est construite, à partir du choix du bois, jusqu'à l'atelier de finition, en passant par les machines nécessaires aux différentes étapes de la construction.

SECONDAIRE V REGULIER:

EQUIPE	SYNOPSIS
Electricité	Chaperon Rouge, électricien de son métier, doit faire face au méchant loup, anti-électricien, en allant réparer une panne d'électricité chez sa grand-mère.
Mécanique d'ajustage	Le document énumère les principales caractéristiques des fraiseuses à colonne et à console: les leviers et les fraises.
Soudure	Deux soudeurs parlent de leur travail; l'un en français, l'autre en anglais. Les machines entrent dans la danse et décrivent leur fonctionnement.
Dessin publicitaire	Un professeur explique à deux étudiants les principes de la photographie.
Mécanique automobile	Un acheteur s'enquiert des différentes qualités de la Datsun 2402 auprès d'un vendeur d'automobiles.

3- l'étape-réalisation:

a) échéancier:

du 26 février au 16 mars.

b) objectifs:

Au cours de cette étape, les étudiants furent initiés au maniement des appareils audio-visuels (voir Annexe III) et réalisèrent le scénario qu'ils avaient rédigé à l'étape précédente. En plus d'avoir à apprendre le fonctionnement des appareils, les étudiants durent se familiariser avec la mise en scène et apprendre un texte par coeur.
La production d'un document audio-visuel exige que les participants travaillent en parfaite collaboration. Cette étape leur a donc permis de vraiment approfondir la notion de travail en groupe.

c) résultats obtenus:

(voir tableaux aux deux pages suivantes).

TABLEAU DES RESULTATS OBTENUS

SECONDAIRE IV LONG:

EQUIPE	MEDIUM	NOTES
Electricité Soudure Tôlerie industrielle	télévision	Cette équipe s'est servie d'une enquête préliminaire comme prétexte pour diffuser sa terminologie.
Mécanique automobile	télévision	Les étudiants ont choisi de situer leur production dans le cadre d'une émission de télévision: "Le français au travail" et ont reproduit un cours de mécanique automobile.
Dessin publicitaire	diaporama	Cette production s'attaque au problème de l'emploi de termes anglais au Québec.
Fabrication de meubles	diaporama	Voici un document pédagogique pouvant être utilisé auprès d'étudiants qui commencent un cours de menuiserie.

SECONDAIRE V REGULIER:

EQUIPE	MEDIUM	NOTES
Electricité	radio	Les étudiants ont choisi une émission fantaisiste (l'histoire du Petit Chaperon Rouge, électricien) pour véhiculer les termes de leur lexique.
Mécanique d'ajustage	diaporama	Voici un autre document pédagogique pouvant être utilisé par un professeur pour expliquer comment on se sert d'une fraiseuse.
Soudure	diaporama	Le groupe a choisi la voie de la fantaisie lui aussi, en y ajoutant un élément: les machines qui parlent.
Dessin publicitaire	télévision	Les étudiants ont filmé une rencontre entre un professeur de photographie et des étudiants quelque peu ignorants du sujet.
Mécanique automobile	télévision	Cette production nous fait voir un vendeur d'automobiles et un acheteur éventuel qui discutent des caractéristiques de la Datsun 2402.

IV. L'EXPERIENCE FACE AUX BUTS VISES:

Ici, nous reprendrons un à un les points mentionnés dans II. BUTS, qui sont les buts généraux et plus abstraits, pour revenir ensuite aux objectifs concrets fixés à l'intérieur de chaque étape de notre programme.

A. Les buts généraux:

1- au niveau des étudiants:

a) procurer aux étudiants les instruments nécessaires à l'amélioration de la terminologie de leur métier:

comme beaucoup d'autres, les étudiants ignorent souvent qu'ils ont à leur disposition des documents susceptibles de leur fournir les termes français corrects. Il ne s'agissait en fait pour nous que de leur faire découvrir ces outils indispensables et de leur montrer comment s'en servir. Les bibliothèques des écoles secondaires, en général, ne sont pas très fournies; mais nous avons laissé les étudiants travailler avec le strict minimum, dans le but de prouver qu'il n'est pas nécessaire de se livrer à des dépenses supplémentaires pour obtenir de bons résultats, et que seule une utilisation intelligente et systématique des moyens réduits mis à leur disposition pouvait les mener à bon port.

b) éveiller leur curiosité:

pour éveiller la curiosité latente de ces jeunes étudiants, il suffisait que nous apparaissions avec quelque chose de nouveau, quelque chose qui était structuré et qu'ils ont immédiatement compris: une nouvelle méthode d'enseignement conçue dans le but de leur faire voir une nouvelle facette de leur langue, celle qui correspondait le plus à leurs intérêts et à leurs besoins.

c) provoquer leur intérêt pour la situation linguistique au Québec:

pour amener les étudiants à discuter avec nous de ce sujet brûlant qu'est la situation linguistique au Québec, nous ne pouvions nous attendre à un déclenchement immédiat et spontané de leur part; il a fallu procéder à de nombreuses séances de discussion en groupes pour qu'ils apprennent à nous connaître et qu'ils aient confiance en nous. Nous leur avons présenté un film sur ce sujet et pendant les dernières quinze minutes de chaque cours, les discussions reprenaient de plus belle.

d) agir de sorte qu'ils ne distinguent plus deux mondes, celui de leur métier et celui de leur langue, mais un seul:

grâce à ces nombreuses discussions, les étudiants ont appris à considérer leur métier et leur langue comme deux aspects étroitement liés d'une même réalité, et non plus comme deux mondes, sans contact possible.

Ils en sont venus à exiger que leurs professeurs de métier et les conférenciers invités utilisent une terminologie française correcte lorsque ces derniers s'adressaient à eux pour leur enseigner leur matière. Ils se reprenaient entre eux lorsque, par mégarde, un étudiant utilisait un terme anglais. Ils ont appris à vouloir qu'on leur en dise plus long sur cette langue qui est la leur et dont ils sont maintenant fiers.

2- au niveau des professeurs:

a) les professeurs de français:

notre tâche n'a pas été ardue, puisqu'ils avouaient eux-mêmes que l'enseignement du français destiné à des étudiants du secteur professionnel ne pouvait plus être tel qu'il avait été jusqu'à maintenant, et qu'il était devenu indispensable d'adapter le cours aux besoins de ces étudiants et à la réalité du monde du travail. Cela, ils le savaient avant que nous arrivions et nous n'avons fait que leur apporter les instruments nécessaires à un tel changement. C'est d'ailleurs avec le chef du département des langues, M. Samy Sabongui, que nous avons élaboré nos méthodes d'action face à cette population étudiante que nous ne connaissions que superficiellement.

b) les professeurs de métier:

ils se sont montrés très compréhensifs et très ouverts face à l'expérience et ont collaboré avec les étudiants et les animateurs, chaque fois que ceux-ci leur demandaient des conseils; ils nous ont paru très intéressés à voir survenir un changement dans le domaine des termes techniques et prêts à apporter leur aide en participant à cette évolution. Plusieurs professeurs nous ont demandé de leur apporter des lexiques faits par l'Office afin qu'ils puissent les distribuer autour d'eux, aussi bien à leurs étudiants qu'à d'autres professeurs.

c) le lien entre les professeurs de français et de métier:

ce lien a maintenant été créé; il s'agit de le consolider dans l'avenir. A cet effet, les professeurs ont prévu eux-mêmes une réunion au cours de laquelle ils échangeront leurs vues sur l'expérience vécue, après notre départ. Il est important qu'ils continuent le travail sans avoir besoin d'aide extérieure, et ils ont déjà fait un premier pas dans ce sens en prévoyant cette rencontre.

B. Les objectifs fixés à l'intérieur de chaque étape du programme:

1- l'étape-recherche:

au départ, nous croyions que nous aurions d'énormes difficultés à convaincre les étudiants qu'il leur faudrait passer de nombreuses heures en bibliothèque, s'ils voulaient produire un document convenable. Quelle ne fut pas notre surprise de les voir se mettre à la tâche rapidement et consciencieusement. Nous avions décicé de ne pas faire miroiter à leurs yeux les appareils audio-visuels qui devaient servir à la réalisation, afin de nous rendre compte s'ils étaient véritablement intéressés à "faire du français". Ils ne nous ont posé que de rares questions au sujet de ces appareils et ils ont travaillé en bibliothèque pour faire avant tout un lexique. Nous étions ainsi convaincus de leur bonne volonté à apprendre et à travailler. Il y avait de plus le côté orthographique de la recherche qu'il leur fallait respecter et ils n'ont pas protesté chaque fois que nous leur demandions de recommencer la rédaction d'une phrase ou d'une fiche, après leur avoir expliqué les erreurs qu'ils avaient commises. Finalement, il leur a fallu s'appliquer à écrire lisiblement. Et chacune des équipes a, de cette façon, produit un mini-lexique des termes courants de son métier.

2- l'étape-scénario:

les lexiques réalisés par les étudiants devaient servir au cours de l'étape suivante à rédiger un scénario. Les étudiants ont donc dû trouver des idées variées et originales afin de faire entrer le plus de termes techniques possible dans ce scénario. Toutes les équipes ne devaient pas choisir le même type de document ni le même médium, et elles s'en sont fort bien tirées. En plus de devoir intégrer leurs termes à un texte, les étudiants devaient rédiger un document; ceci implique qu'ils ont élaboré un plan de rédaction et écrit un texte suivant les étapes logiques de leur histoire. C'était beaucoup leur demander mais, malgré cela, ils se sont pliés à toutes nos exigences, avec le sourire et avec le désir de réussir.

3- l'étape-réalisation:

la dernière étape n'était pas la moindre. Nous devions avec un minimum d'appareils, apprendre à soixante-seize étudiants comment manipuler un appareil photographique, une caméra, une bande magnétique, comment apprendre et réciter un texte de façon naturelle, comment rendre un texte par une image, et tout cela, le plus rapidement possible. Grâce au concours du Service général des moyens d'enseignement, les appareils étaient à notre disposition chaque fois que nous en avions besoin. Les étudiants ont su respecter ce matériel qui leur était prêté et l'utiliser de façon intelligente. Ils ont appris très

vite à s'en servir et ont mis toute leur bonne volonté à apprendre leurs scénarios pour nous offrir des productions aussi originales qu'intéressantes, tant au point de vue technique qu'au point de vue linguistique.

Pour résumer les résultats obtenus au cours de l'expérience, les étudiants ont appris pendant:

- l'étape-recherche;
  - . à travailler avec des livres, dictionnaires, revues, etc...;
  - . à comprendre les phrases complexes qu'on y trouve;

- l'étape-scénario:
  - . à faire des phrases correctes et sans fautes;
  - . à établir un plan de travail;
  - . à rédiger un texte selon différentes étapes;

- l'étape-réalisation:
  - . à manipuler les appareils audio-visuels;
  - . à rendre par l'image un texte écrit;

- les nombreuses discussions:
  - . à écouter et à retenir ce qu'on leur disait;
  - . à s'exprimer oralement.

V. L'EXPERIENCE FACE AU PROGRAMME-CADRE DE FRANCAIS DU NIVEAU SECONDAIRE:

A. Les principes directeurs:

1- ..."partir de la langue de l'élève, la corriger et l'enrichir...":

dans le cadre de l'expérience, la langue de l'élève était d'abord celle de son métier; par ce biais, nous avons pu également corriger sa langue de tous les jours. La langue du métier l'a été partiellement par des recherches approfondies sur le sujet; les termes ont été francisés et les étudiants ont pu apprendre les définitions techniques de ces termes par la même occasion. Ils ont de ce fait enrichi leur vocabulaire et leur syntaxe, en voyant apparaître des termes techniques dans un contexte linguistique.

2- ..."que les diverses branches du français ne soient pas étudiées en elles-mêmes et pour elles-mêmes, mais uniquement en vue d'améliorer la qualité de la communication...":

en ce qui concerne les métiers, on trouve toujours plusieurs termes, plus ou moins corrects, qui servent à désigner un même objet ou une même réalité. Si l'on réussit à apposer à cet objet ou à cette réalité un minimum "d'étiquettes", linguistiquement et techniquement correctes, la communication sera certainement facilitée. C'est ce que nous avons voulu faire, en plus de franciser les termes.

3- ..."d'éveiller l'intérêt de l'élève pour la langue et la littérature; de susciter le besoin de la création personnelle et le goût de l'oeuvre littéraire.":

l'intérêt de l'élève pour la langue a incontestablement été éveillé; en ce qui concerne la littérature, c'est une autre chose. Mais, à partir du moment où l'étudiant ne considère plus le livre comme une montagne de science insurmontable, mais comme un outil indispensable, le pas entre le livre technique et l'oeuvre littéraire n'est sans doute pas long à franchir. D'autant plus que les étudiants ont eux-mêmes créé quelque chose en rédigeant des scénarios dans lesquels ils devaient adapter un monde scientifique à un texte écrit, dont l'histoire était leur invention.

B. Le cadre pédagogique:

1- la mise en situation:

a) ..."choisir les travaux qui auront le plus de chance d'intéresser l'élève...":

en partant des besoins de l'élève et de la réalité dans laquelle il vit, il n'est pas difficile de trouver les travaux susceptibles de l'intéresser et, dès lors, il se sent plus en confiance et prêt à abattre un travail énorme, comme le prouvent les résultats obtenus. Cette première phase de la mise en situation découle donc directement du premier principe directeur qui est "partir de la langue de l'élève".

b) ..."préparation et réalisation du travail (recherche, lecture, composition, rédaction). Elle vise à stimuler l'esprit créateur et la curiosité de l'élève...":

il est extrêmement important de toujours avoir en tête qu'il faut d'abord découvrir cette langue qui appartient à l'élève; si on atteint son point sensible, on est sûr que sa réaction ne se fera pas attendre. L'élève se posera nécessairement des questions et voudra résoudre les problèmes qui se posent à lui. L'expérience que nous avons tentée le prouve et, chose surprenante, certains étudiants nous ont dit avoir préféré l'étape de la recherche, celle qui a justement éveillé leur curiosité.

c) ..."assurer la co lète réalisation de la communication...":

les étudiants ont appris à manier leur langue de façon différente selon le public auquel ils s'adressaient. Des exposés sur l'expérience sont faits en classe pour les étudiants. Parmi les scénarios, certains s'adressent à des hommes de métier, sous la forme de documents pédagogiques, d'autres à des profanes, sous la forme d'histoires drôles,etc... Et tout cela, toujours sur le même sujet, le métier et la langue.

"Libérer le pouvoir d'expression, éveiller et stimuler l'activité créatrice; engendrer le désir de connaître, voilà ce que poursuit la mise en situation."

Nous pouvons dire sans crainte que ces objectifs ont été atteints au cours de l'expérience.

2- l'exploitation:

a) ..."fait en sorte que chacun des actes de communication revête le plus de perfection possible à tous les points de vue...":

À partir du moment où les étudiants sont sensibilisés au problème de la langue, à partir du moment où leur curiosité est éveillée et où ils veulent résoudre les problèmes, il n'est pas nécessaire que le professeur les reprenne constamment. Il suffit de leur faire remarquer les erreurs qu'ils ont commises pour qu'aussitôt ils ressentent le désir de les corriger en faisant les recherches nécessaires.

b) ..."période d'analyse..." pour ..."développer le sens de l'observation et l'esprit critique de l'élève...":

lorsque les réalisations audio-visuelles des étudiants ont été terminées, nous avons procédé à des discussions en groupes sur plusieurs sujets:
- l'expérience elle-même;
- ce qu'elle leur avait apporté et s'il était possible de l'étendre ailleurs;

- les méthodes d'animation que nous avions utilisées;
- les résultats obtenus et la critique de ces résultats;
- le bilinguisme;
- le français, langue de travail, etc...

On s'aperçoit vite que les étudiants ne manquent pas d'idées variées et originales une fois que leur intérêt est suscité.

c) ..."développer des automatismes ..." pour faire en sorte "...que l'élève ait conscience de la nécessité de parfaire sa maîtrise de la langue maternelle et qu'il accepte d'utiliser les moyens qu'on lui propose.":

au cours des discussions que nous avons eues avec les étudiants, une même conclusion a souvent été apportée par les étudiants eux-mêmes, et qui se résume à peu près ainsi:
"Si nous voulons que le français devienne la langue de travail, il est indispensable que, d'abord, nous corrigions cette langue, et que nous la possédions parfaitement si nous désirons que d'autres apprennent à la parler."

"Profiter du climat d'intérêt et d'activité où se trouve l'élève afin de parfaire sa formation sur le plan de la langue et de la pensée, voilà en quoi consiste l'exploitation." (Programme-cadre)

En ce qui concerne l'expérience que nous avons mise sur pied, il

appert que ce ne sont ni les professeurs ni les animateurs qui ont profité de ce climat favorable pour parfaire la formation de l'étudiant sur le plan de la langue et de la pensée, mais plutôt l'étudiant lui-même qui a voulu en savoir plus long sur sa langue et s'efforcer de l'utiliser correctement.

VI. SUGGESTIONS EN CAS DE REPRISE DU PROJET-ANIMATION:

(voir échéancier, Annexe I)

I. B. Formation des groupes de travail
Choix d'un sujet

Le professeur peut choisir les étudiants les plus intéressés comme chefs de groupe. L'expérience a prouvé que, pour qu'un groupe fonctionne bien, il est nécessaire qu'un des étudiants joue le rôle de meneur.

La répartition des élèves en équipes peut être faite selon les différents métiers (comme pour le Projet-Animation) ou de façon naturelle, ce qui rendrait les équipes plus hétérogènes.

Il est toujours préférable de présenter un thème de travail aux étudiants (dans le cas du Projet-Animation: le français et le métier); on peut aller jusqu'à dresser une liste de différents thèmes sous-jacents et demander à chaque équipe d'en choisir un. Dans le Projet-Animation, cette dernière partie a été laissée à la discrétion des animateurs, mais il serait préférable de défricher davantage le terrain si ce rôle doit être joué par un étudiant.

Une fois que le professeur aura présenté le thème général (qui pourrait être "les métiers et les professions", afin de ne pas désavantager les étudiants du secteur général, si la classe est mixte) et aura dressé la liste des thèmes sous-jacents:

exemples:
- le métier: à l'école et à l'usine;
- le français à l'usine;
- la technologie et le métier;
- l'automatisation et le métier;
- "qu'est-ce-que la mécanique d'ajustage?" (et autres métiers);
- les débouchés qui s'offrent à un soudeur;
- les outils;
- la préparation d'un document pédagogique.

les étudiants devront élaborer le sujet à traiter.

II. A. Recherche:

Au cours de cette étape, l'étudiant doit recueillir le plus de termes possible se rapportant au sujet choisi. Le professeur pourrait dresser la liste des ouvrages de référence nécessaires, pour chaque équipe.

L'expérience a prouvé qu'il n'est pas nécessaire d'avoir à sa disposition une bibliothèque imposante pour réaliser cette étape, car il ne s'agit pas de produire des documents devant être normalisés, mais d'initier l'étudiant à la recherche. Par conséquent, nous suggérons:

- un dictionnaire français;
- un dictionnaire anglais;
- un dictionnaire anglais-français;
- deux ou trois ouvrages sur chaque métier; (au cours de notre expérience, les étudiants ont demandé à leurs professeurs de métier de leur prêter ces ouvrages; parmi ceux-ci devraient figurer les documents utilisés au cours de métier.)

Pour plus d'efficacité, nous conseillons à chaque équipe d'avoir sa propre table de travail, afin qu'une distance respectable sépare les groupes.

Le professeur pourrait demander aux étudiants de remettre leurs documents sous forme de:

- -lexique (termes anglais et français et définitions ou contextes);
- - textes suivis;
- - liste de mots, etc...

B. Rédaction du scénario ou mise en situation:

Cette étape a pour but d'obliger l'étudiant à situer dans un texte les termes de son travail de recherche. Il devra inventer une histoire; nous croyons qu'il est bon de laisser libre cours à son imagination en ce qui concerne cette composition.

L'audio-visuel n'est cependant pas la seule méthode; ce pourrait être aussi:

- - une pièce de théâtre où les acteurs sont des gens du métier concerné (dans le genre de "l'enquête préliminaire", Projet-Animation);
- - un conte ou une fable (le Petit Chaperon Rouge, Projet-Animation);
- - un roman où chaque chapitre serait écrit par les différentes équipes;
- - un journal (distribué dans l'école) comprenant: éditorial, chronique sportive, chronique automobile, arts et lettres, etc...):

- des mots croisés sur les termes des métiers.

Il serait bon que le professeur définisse certaines exigences avant que les étudiants ne s'engagent dans la rédaction:

- les méthodes de travail;
- la présentation;
- le contenu, dans certains cas.

III. A. Réalisation:

Si le journal est la formule adoptée, il peut être imprimé sur stencils à l'alcool. (Si les moyens mis à la disposition de l'étudiant sont plutôt rudimentaires, cela a l'avantage de l'obliger à se servir de son imagination, ce dont il n'est jamais dépourvu.)

B. Critique du produit final:

Au cours de cette étape, les étudiants peuvent échanger les documents qu'ils ont réalisés et les critiquer.

Il serait bon que le professeur dessine une grille où apparaîtraient tous les éléments dont il veut que ses élèves discutent; à côté de chaque élément, une case où les étudiants inscriraient l'évaluation correspondante.

C. Exposé:

Un membre de chaque équipe (ou toute l'équipe) pourrait faire un exposé de toute l'expérience qu'il a vécue devant les autres étudiants, et répondre aux questions qu'on lui poserait.

IV. Exposition:

Présentation du produit final. Cette exposition aurait l'avantage de servir de stimulant pour d'autres professeurs et étudiants qui n'auraient pas participé à l'expérience.

ECHEANCIER: il peut être adopté en tout ou en partie, échelonné sur une période d'un an ou moins.

I. Recherche:

Sujet: la terminologie du métier. (sans restriction)

II. Apprentissage:

Il vise à familiariser l'étudiant avec les différents supports qu'il pourrait utiliser.

- l'affiche;
- l'émission de télévision;
- l'émission de radio;
- le journal;
- la pièce de théâtre;
- le roman, etc...

Chaque équipe peut choisir un support, l'analyser et le présenter aux autres, afin que tous les étudiants aient une vue d'ensemble des différents moyens mis à leur disposition. Le professeur peut aussi faire un bref exposé sur ces moyens, puis demander à chaque équipe d'en choisir un et de l'étudier à fond.

Il faut ensuite procurer aux étudiants les outils nécessaires à l'utilisation du support choisi. Par exemple, pour écrire un journal, il faut en connaître les différentes parties et savoir comment on rédige un éditorial, un compte-rendu, etc...:

exemples: - oral: . la conversation;
. l'exposé;
. l'interview;
. la démonstration.

- écrit: . le rapport;
. le communiqué de presse;
. l'éditorial;
. la fable ou le conte;
. l'essai, la nouvelle ou le roman.

III. Choix d'un sujet;

IV. Mise en situation;

V. A. Réalisation;

B. Critique du produit final;

C. Exposé;

VI. Exposition.

1. a) Niveau : Secondaire IV Long.

   b) Age : 16.8 ans

   c) Métiers : Dessin publicitaire
   Menuiserie
   Mécanique automobile
   Tôlerie industrielle
   Soudure
   Electricité

2. A la fin de vos études, allez-vous :

   a) déboucher sur le marché du travail ? (22.5%)

   b) poursuivre vos études ? (54.8%)

   c) indécis (19.3%)

3. Pensez-vous que le cours de français doit demeurer un cours obligatoire pour les étudiants du secteur professionnel ?

   oui (74.1%)

4. Etes-vous motivé à assister au cours de français ?

   oui (64.5%)

5. Est-ce que le contenu du cours de français tient compte du milieu professionnel où vous évoluez ?

   oui (41.9%).

6. Est-ce que votre cours de métier fait référence à ce que vous apprenez à votre cours de français ?

   oui (83.8%)

7. Souhaitez-vous qu'un lien s'établisse entre le cours de français et le cours de métier ?

oui (83.8%)

8. Pensez-vous que le français vous sera utile lorsque vous serez sur le marché du travail ?

oui (83.8%)

9. Pensez-vous que le français puisse être employé comme langue de travail ?

oui (77.4%)

1. a) Niveau : Secondaire V Régulier

   b) Age : 17.7 ans

   c) Métiers : Dessin publicitaire
   Electricité
   Mécanique d'ajustage
   Mécanique automobile
   Soudure

2. A la fin de vos études, allez-vous :

   a) déboucher sur le marché du travail ? (20.8%)

   b) poursuivre vos études ? (12.5%)

   c) indécis : (50%)

3. Pensez-vous que le cours de français doit demeurer un cours obligatoire pour les étudiants du secteur professionnel ?

   oui (79.1%)

4. Etes-vous motivé à assister au cours de français ?

   oui (70.8%)

5. Est-ce que le contenu du cours de français tient compte du milieu professionnel où vous évoluez ?

   oui (25%)

6. Est-ce que votre cours de métier fait référence à ce que vous apprenez à votre cours de français ?

   oui (33.3%)

7. Souhaitez-vous qu'un lien s'établisse entre le cours de français et le cours de métier ?

oui (87.5%)

8. Pensez-vous que le français vous sera utile lorsque vous serez sur le marché du travail ?

oui (75%)

9. Pensez-vous que le français puisse être employé comme langue de travail ?

oui (83.3%)

Comparaison entre les niveaux Sec. IV Long et Sec. V Régulier

Questions	Secondaire IV Long	Secondaire V Régulier
1. b)	16.8 ans	17.7 ans
c)	Dessin publicitaire Menuiserie Mécanique automobile Tôlerie industrielle Soudure Electricité	Dessin publicitaire Electricité Mécanique d'ajustage Mécanique automobile Soudure
2. a)	22.5%	20.8%
b)	54.8%	12.5%
c)	19.3%	50%
3.	(oui) 74.1%	(oui) 79.1%
4.	" 64.5%	" 70.8%
5.	" 41.9%	" 25%
6.	" 83.8%	" 33.3%
7.	" 83.8%	" 87.8%
8.	" 83.8%	" 75%
9.	" 77.4%	" 83.3%

Echéancier:

	Etapes	Nombre de semaines allouées	
I	A) Présentation du projet	1 semaine	(8 janvier)
	B) Formation des groupes de travail Choix d'un sujet	1 semaine	(15 janvier)
II	A) Recherche	3 semaines	(du 22 janvier au 5 février)
	B) Rédaction du scénario	2 semaines	(du 12 février au 19 février)
III	A) Réalisation	3 semaines	(du 26 février au 12 mars)
	B) Critique du produit final	1 semaine	(26 mars)*
	C) Elaboration de l'exposé	1 semaine	(2 avril)
IV	Exposition	1 semaine	(9 avril)

* La semaine du 19 mars est consacrée aux examens.

Annexe II

Résultat en pourcentages du questionnaire

distribué aux étudiants du secteur professionnel.

Montréal, le 8 février 1973.

Les étudiants peuvent choisir un des trois (3) média suivants:

- radio
- télévision
- diaporama

Liste des instruments mis à leur disposition:

- 2 magnétophones Sony TC-252 (*)
- 2 caméras 35 mm. Nikkormat (*)
- 2 Port-o-pack Sony (video ½")
- 2 valises d'éclairage
- 2 trépieds

(*) Ces appareils auraient pu être remplacés sans inconvénients par d'autres appareils de calibre inférieur. Si nous avons utilisé ceux-ci, ce n'est que pour des raisons de commodité:

- l'O.L.F. possédait les 2 magnétophones
- un des coordonnateurs possédait une Nikkormat.